

# LA REPONSE JUIVE AUX MISSIONNAIRES

*Jews for  
Judaism*

MANUEL CONTRE LE  
PROSÉLYTISME CHRÉTIEN

by Rabbin Bentzion Kravitz

JUIFS POUR LE JUDAÏSME • 2795 Bathurst St., P.O. Box 41032, Toronto ON Canada M6B 4J6 • (905) 761-0040 • [www.jewsforjudaism.org](http://www.jewsforjudaism.org)

L'agressive croisade évangélique de l'organisation missionnaire des Juifs pour Jésus va cibler Montréal du 18 septembre au 8 octobre. Ils viseront toute la communauté Juive avec leur campagne de presse habile et trompeuse, afin de convertir des Juifs au Christianisme. Les **Juifs pour le Judaïsme**, la plus grande organisation contre-missionnaire au monde, a préparé ce guide pratique afin de vous aider à comprendre les tactiques des groupes tels que les Juifs pour Jésus, et de vous montrer comment répondre à leurs défis.

## LA LUTTE POUR L'ÂME JUIVE.

Selon de récents sondages - Gallup et Harris - il y aurait en Amérique du Nord plus de soixante-dix millions de Chrétiens « nés une deuxième fois », dont beaucoup sont convaincus que le peuple juif doit se convertir au christianisme pour permettre à Jésus de revenir. Des obédiences chrétiennes américaines, telles la Southern Baptist Convention - les Assemblies of God, et d'innombrables autres groupes chrétiens dans le monde entier consacrent annuellement plus de 250 millions de dollars à leur évangélisation forcée des Juifs. Ces « Chrétiens évangéliques » ont créé des « synagogues Judéo-Chrétiennes » pour attirer les Juifs. Le nombre de ces « synagogues » est passé au cours des 30 dernières années de 20 à plus de 500.

Les missionnaires persuadent leurs adeptes que l'on ne peut pas être un vrai Juif si l'on n'a pas accepté Jésus comme le Messie, et qu'un Juif conserve son identité juive même après sa conversion au christianisme. Selon une étude réalisée en 1990 par le *Council of Jewish Federations*, plus de 600.000 Juifs en Amérique du Nord seulement se reconnaissent dans l'une des formes du christianisme. Au cours des 30 dernières années, plus de 275.000 Juifs ont été convertis à travers le monde, en particulier par des missionnaires qui utilisent des tactiques trompeuses en dissimulant leurs convictions chrétiennes sous les apparences du judaïsme. L'Évangile est prêché par des « rabbins messianiques » portant kippa et talet pendant les services du « Chabbath » et des « Yamim tovim ». Ces « Judéo-Chrétiens » développent leur foi chrétienne en utilisant un nouveau nom : « judaïsme messianique ».

Contrairement à ce que l'on croit souvent, les Juifs qui deviennent la proie des missionnaires ne sont pas seulement des personnes vulnérables. Tous les Juifs sont susceptibles de devenir de telles proies. Les missionnaires visent souvent les cam



*Un volontaire des Juifs pour le Judaïsme distribue des brochures pour contrer celles des Juifs pour Jésus.*

pus universitaires, les hôpitaux, les services de traitement de la toxicomanie, les résidences du troisième âge, les centres commerciaux des quartiers juifs, de même que les citoyens israéliens, les émigrants de l'ex-Union soviétique et les couples mixtes. Sciemment, ils citent, traduisent et interprètent faussement les écritures juives et les textes rabbiniques, dans le but de « prouver » que Jésus était tout à la fois le Messie juif et D.ieu. Leur délégitimation du judaïsme, associée à leur exploitation trompeuse des symboles juifs, des objets religieux et même de la musique traditionnelle, sert à dérouter le converti virtuel et à le rendre plus vulnérable.

## « JUIFS POUR LE JUDAÏSME » UNE RÉPONSE A UN BESOIN URGENT

Ces groupes de missionnaires, dont le nombre s'élève à plus de 1.000 rien qu'en Amérique du Nord, s'activent à travers le monde entier, et l'on en trouve dans presque tous les centres de population

juive. Plusieurs groupes ont fondé des écoles « judéo-messianiques », ainsi que des « yechivoth » dans lesquelles sont formés des « rabbins messianiques ». On a recensé plus de 100 « communautés messianiques » en Israël, et au-delà de 175 dans l'ex-Union soviétique. Ces groupes s'adressent presque exclusivement à des Juifs incultes, isolés, et se situant à l'écart de toute communauté organisée.

C'est pour répondre à cette menace sans cesse croissante qu'a été créée, en 1985, l'organisation **Jews for Judaism**

International, seule au monde à réagir contre le missionnarisme chrétien et à apporter une aide à leurs victimes. **Jews for Judaism** a des branches à Los Angeles; Baltimore; Toronto; et Johannesburg. Ses deux buts primordiaux sont l'éducation préventive, et le retour au judaïsme de ceux qui ont été influencés par les missionnaires.

**Jews for Judaism** atteint ces objectifs en prodiguant des conseils aux « Judéo-Chrétiens », en surveillant les activités des missionnaires et en mettant à la disposition du public des cours intensifs sur la façon de s'opposer à ces missionnaires. Cette organisation est aussi pionnière dans l'utilisation de la publicité multimédia et dans la diffusion de matériels permettant de contrecarrer les arguments des missionnaires. Elle dispose d'une vaste bibliothèque, ainsi que de cassettes en anglais, en russe, hébreu, français, espagnol, allemand et portugais. Elle a également créé un site web très prisé: [www.jewsforjudaism.org](http://www.jewsforjudaism.org).

\* Bentzion Kravitz, fondateur de **Jews for Judaism International** et administrateur de sa section de Los Angeles, est une autorité reconnue en matière de polémiques entre Juifs et Chrétiens.

# CONVERTIR LES JUIFS : UNE OBSESSION

## LES TACTIQUES EMPLOYÉES PAR LES MISSIONNAIRES

Les groupes missionnaires utilisent trois tactiques trompeuses pour attirer les Juifs. Elles commencent par faire croire qu'un Juif peut rester fidèle au judaïsme même après s'être converti. En deuxième lieu, elles ont pour habitude, dans le but d'appuyer leurs allégations, de faussement citer, traduire et interpréter les écritures juives et les textes rabbiniques. Troisièmement, elles tentent de délégitimer le judaïsme en prétendant que le christianisme est la seule voie menant à Dieu et au salut. En plus, beaucoup de ces organisations missionnaires usent de tactiques effrayantes et intimidantes pour décourager les gens de s'adresser aux rabbins, les empêchant ainsi de recueillir des points de vue opposés aux leurs.

De telles méthodes mensongères sont moralement inacceptables tant pour les Juifs que pour les non-Juifs, et de nombreuses églises chrétiennes de toutes obédiences ont condamné publiquement les mouvements « Judéo-Chrétiens ».

## LES DIMENSIONS DU PROBLÈME

Malgré l'ampleur de ces condamnations venues de toutes parts, les efforts des « Judéo-Chrétiens » ont été couronnés d'un succès inquiétant. La revue chrétienne *Charisma* publiée aux États-Unis affirme que « plus de Juifs ont accepté Jésus comme leur Messie au cours des 19 dernières



années que pendant les 19 siècles passés.\* On considère généralement qu'il existe à travers le monde plus de 275.000 Juifs convertis au « christianisme hébraïque ».

Le Talmud (Sanhédrin 37a) enseigne que « quiconque sauve une seule âme juive est comme s'il avait sauvé tout un monde ». Ce passage souligne l'importance que revêt l'aide apportée à chaque individu. Même si une seule personne juive avait été trompée, notre inquiétude serait grande. Et si l'on multiplie cette inquiétude par des centaines de milliers, l'angoisse et la détresse s'en trouvent considérablement accrues.

## « D'ABORD LE JUIF »

La plupart des gens ont entendu parler de l'organisation missionnaire appelée « Juifs pour Jésus ». Il n'existe cependant pas de « Bouddhistes pour Jésus » ni de « Hindous pour Jésus ». Apparemment, les « Chrétiens évangéliques » sont plus soucieux de convertir le Juif qu'aucun autre être humain. Cette obsession historique s'explique par des raisons théologiques et psychologiques.

## L'OBSESSION THEOLOGIQUE

L'évangile chrétien est décrit comme s'adressant « au Juif premièrement, puis au Grec [le Gentil] » (Épître aux Romains 1:16). Les « Chrétiens évangéliques » fondamentalistes interprètent ce passage comme leur faisant un devoir de convertir

le monde entier, mais tout d'abord les Juifs.

Beaucoup de fondamentalistes chrétiens croient que les Juifs sont la clef qui précipitera la « seconde venue » de Jésus et le salut de toute l'humanité. Ils citent pour le prouver les passages affirmant que « le salut vient des Juifs » (Jean 4:22) et que « vous [les Juifs] ne me verrez plus désormais, jusqu'à ce que vous disiez : "Béni soit celui [Jésus] qui vient au nom du Seigneur !" » (Matthieu 23:39).

Certains croient, en s'appuyant sur le septième chapitre de la Révélation, que le retour de Jésus aura lieu quand 144.000 Juifs exactement auront été convertis, le reste des Juifs devant être éliminé pendant la grande tribulation qui accompagnera le retour de Jésus.

## L'OBSESSION PSYCHOLOGIQUE

Puisque le concept d'un Messie était au début un concept exclusivement juif, le rejet de Jésus comme le Messie par les Juifs a toujours posé un paradoxe et un dilemme sérieux pour l'Église chrétienne. Par conséquent, aux yeux de beaucoup de fondamentalistes évangéliques, chaque conversion d'un Juif au christianisme devient une corroboration de leur foi. Pendant des siècles, la réaction chrétienne au rejet de Jésus par les Juifs a consisté dans leur persécution, considérée comme une punition divine parce qu'ils l'avaient renié. Ce préjugé a été entretenu par des passages du Nouveau Testament tels que :

« Vous [Juifs] avez pour père le diable » (Jean 8:44).

« Ce sont les Juifs qui ont fait mourir Jésus et les prophètes, qui nous ont persécutés, qui ne plaisent pas à Dieu » (Première Épître aux Thessaloniens 2:15).

« Et tout le peuple répondit : Que son sang retombe sur nous et sur nos enfants ! » (Matthieu 27:25).

La plupart des fondamentalistes prétendent que les auteurs de récits d'atrocités commises sur les Juifs n'étaient pas de « vrais » Chrétiens. Cependant, selon beaucoup d'historiens, c'est précisément à la rhétorique du Nouveau Testament que revient la responsabilité d'avoir créé l'atmosphère qui a permis de tels événements.

\* Cette information n'inclut pas les conversions forcées, opérées sous la contrainte, comme celles des Marranes pendant l'Inquisition espagnole.



Le manuel contre-missionnaire de la Réponse juive aux missionnaires (version abrégée) est une publication gratuite des JUIFS POUR LE JUDAÏSME (Canada), la seule organisation internationale éducative consacrée exclusivement à contrecarrer les efforts des cultes et des groupes missionnaires évangéliques chrétiens qui visent spécifiquement les Juifs pour les convertir. Si vous désirez recevoir gratuitement une brochure, réserver un conférencier pour votre groupe, prendre rendez-vous pour une consultation personnelle ou faire une donation hors-taxe, contactez

### LES JUIFS POUR LE JUDAÏSME

2795 Bathurst St., P.O. Box 41032  
Toronto, ON Canada M6B 4J6  
(905) 761-0040 • Fax: (905) 761-0070  
Site web : [www.jewsforjudaism.org](http://www.jewsforjudaism.org)  
Courriel : [toronto@jewsforjudaism.org](mailto:toronto@jewsforjudaism.org)

© 2005 Jews for Judaism

✓ OUI ! Je veux contrecarrer les efforts des Juifs pour Jésus et autres groupes missionnaires qui visent la communauté juive.

<input type="checkbox"/> \$36 <input type="checkbox"/> \$54 <input type="checkbox"/> \$72 <input type="checkbox"/> \$100 <input type="checkbox"/> \$180 <input type="checkbox"/> \$360 <input type="checkbox"/> \$1000 <input type="checkbox"/> \$		Nom: _____
Ci-jointe est ma contribution pour aider les JUIFS POUR LE JUDAÏSME		Adresse: _____
Chèques au nom des Juifs pour le Judaïsme		Apt #: _____
<input type="checkbox"/> Chargez ma donation à : <input type="checkbox"/> VISA <input type="checkbox"/> Mastercard		Ville: _____ Prou: _____
Carte # _____ Expire: _____	Code postal: _____	
Signature _____		Tel. : (domicile) (   )
<input type="checkbox"/> S.V.P. Envoyez-moi, gratuitement, une copie du livre : Le vrai Messie par Aryeh Kaplan.		Tel. : (bureau) (   )

### BRANCHES DES JUIFS POUR LE JUDAÏSME

Toronto (905) 761-0040   Los Angeles (310) 556-3344   Baltimore (410) 602-0276   Johannesburg (2711) 440-1033



# LES « JUIFS POUR JESUS » : PARADOXE BIBLIQUE OU REALITE RELIGIEUSE

Beaucoup d'individus sont troublés par les arguments des « Judéo-Chrétien » ou « Juifs pour Jésus » et ignorent la réponse que le judaïsme peut leur opposer. Ces arguments allèguent que :

- 1) Les Juifs peuvent conserver leur identité juive après s'être convertis.
- 2) La Bible juive foisonne de références prophétiques à Jésus.
- 3) Le salut spirituel et une relation personnelle avec Dieu ne peuvent venir que par Jésus.
- 4) Les miracles « prouvent » la validité du christianisme.
- 5) La croyance chrétienne en la Trinité est compatible avec le judaïsme.

Nous nous proposons d'examiner chacune de ces allégations et de la confronter avec la réponse juive, afin de faire clairement comprendre la position du judaïsme.

## ALLEGATION NO 1 : « LES JUIFS PEUVENT CONSERVER LEUR IDENTITE JUIVE APRES S'ETRE CONVERTIS »

Pour réussir à convertir les Juifs, les missionnaires prétendent que l'on peut rester juif tout en pratiquant le christianisme. L'utilisation de termes tels que « Juifs messianiques », « Judéo-Chrétien » et « Juifs pour Jésus » n'est rien d'autre qu'une tentative hypocrite pour représenter les Juifs convertis comme restant quand même juifs.\* En fait, les missionnaires poussent l'audace jusqu'à prétendre qu'un Juif qui accepte Jésus (ou « Yehoua », comme ils l'appellent) est un « Juif complet », impliquant ainsi, bien évidemment, que tous les autres Juifs sont incomplets.

La dénaturation et la tromperie auxquelles ils ont recours dans cette tentative de déguiser le sérieux de la conversion de Juifs au christianisme se reflètent également dans l'utilisation largement répandue de coutumes et de symboles juifs, dans la fabrication de textes juifs, et dans le semblant d'arrière-fond juif chez beaucoup de Judéo-Chrétiens. Beaucoup de leurs dirigeants se présentent malhonnêtement comme des « rabbins » et désignent leurs lieux de culte comme étant des « synagogues ».\*\*

Ces procédés sont employés pour essayer de rendre leur version du christianisme plus au goût des Juifs qu'ils cherchent à convertir. Citons cependant ce qu'a publié l'une des nombreuses organisations chrétiennes qui condamnent le « christianisme hébraïque » : « Ces techniques de prosélytisme sont équivalentes aux conversions

forcées et doivent être condamnées ». (Tiré d'une déclaration officiellement adoptée par l'Interfaith Conference of Metropolitan Washington, D.C.)

## ◆ LA REPONSE JUIVE ◆

Il n'en demeure pas moins, quelles que soient les tentatives superficielles pour leur donner une apparence juive, que les termes « Judéo-Chrétien » ou « Juifs pour Jésus » forment un assemblage de mots inconciliables et une contradiction théologique.

Les prétendus « Judéo-Chrétiens » prétendent que celui qui est né juif ne peut jamais perdre



Des Judéo-Chrétiens (Juifs messianiques) observent un office de « Shabbat » dans une « synagogue messianique ». Un rouleau authentique de la Torah est posé sur la bimah.

son droit ou son héritage. Cependant, la Bible nous apprend que nos convictions influent sur notre statut de Juif et qu'une personne qui est née juive peut, dans certains cas, cesser temporairement d'être appelée ainsi.

Dans le livre des Rois, le prophète Elie a été envoyé pour réprimander les Juifs qui adoraient un dieu étranger appelé Ba'al : « Et Elie s'approcha de tout le peuple, et dit : « Combien de temps hésitez-vous entre les deux côtés ? Si Hachem est Dieu, suivez-le ; et si c'est Ba'al, suivez-le ! »

(I Rois 18:21). En d'autres termes, vous êtes soit des Juifs soit des adorateurs de Ba'al ; vous ne pouvez pas être les deux. La conclusion de ce récit est que les Juifs ainsi tancés par le prophète ont renoncé à leurs pratiques idolâtres et sont revenus au judaïsme.

Nous déduisons de là une leçon importante : Un Juif qui adhère à une autre religion ne reste juif que dans la mesure de l'obligation spirituelle qui s'impose à lui de se repentir et de retourner au judaïsme. Cependant, aussi longtemps qu'il professe des convictions idolâtres et étrangères à notre foi, il ne peut pas s'appeler un Juif. (Précisons à ce sujet qu'un Juif non-pratiquant est différent d'un Juif qui a choisi de s'engager dans une autre religion.)

## ALLEGATION NO 2 : « LA BIBLE JUIVE FOISONNE DE REFERENCES PROPHETIQUES A JESUS. »

Les « Judéo-Chrétiens » professent que Jésus a été le Messie annoncé par les prophètes, et ils tentent de le prouver en citant divers passages de la Bible juive. Ces citations peuvent paraître impressionnantes, troublantes et convaincantes à quiconque ne possède qu'une connaissance superficielle du judaïsme et aucune notion de la langue hébraïque.

## ◆ LA REPONSE JUIVE ◆

1) La seule raison pour laquelle ces passages, ou prétendus « textes de preuve », paraissent faire allusion à Jésus est qu'ils ont été cités faussement, mal traduits, ou sortis de leur contexte. Tout écrit, si on le traduit mal ou si on l'extrait de ce qui le précède et de ce qui le suit, peut suggérer des significations qui n'ont jamais été celles de son auteur, comme le démontreront de manière décisive les exemples suivants :

Le Nouveau Testament lui-même n'échappe pas à ce danger. Par exemple, Jésus y est cité comme ayant dit :

« Si quelqu'un vient à moi, et s'il ne **haït** pas son père, sa mère, sa femme, ses enfants, ses frères et ses sœurs, et même sa propre vie, il ne peut être mon disciple » (Luc 14:26).

A première lecture, ce verset donne l'impression que l'on doit, pour être un vrai Chrétien, détester sa famille et même soi-même. Cependant, n'importe quel Chrétien confronté à une lecture littérale de ce passage cherchera à le défendre et soutiendra que le verset n'a pas du tout cette signification. Il n'en donne l'impression, expliquera-t-il, que parce qu'il est lu hors de son contexte et sans avoir été traduit correctement.

C'est là précisément ce que nous voulons montrer. Ce que dit un verset peut être complètement différent de ce qu'il signifie. Avant que l'on puisse comprendre convenablement n'importe quel verset, qu'il se trouve dans les Ecritures juives ou dans le Nouveau Testament, il faut le lire dans son contexte et avec une traduction fidèle.

\* Les ouvrages diffusés par les missionnaires « p.5 » s'efforcent, pour appliquer un vernis juif sur leurs messages, d'encourager l'utilisation du mot « croyant » de préférence à « Chrétien », de « Messie » au lieu et place de « Christ », d'« arbre » plutôt que « croix », de « Nouvelle Alliance » plutôt que « Nouveau Testament ».

\*\* Dans leur tentative d'affirmer leur judéité, certains « Judéo-Chrétiens » ont apposé sur le judaïsme rabbinique l'étiquette de « culte » prétendant qu'il suit les paroles des hommes et non celles de Dieu. Non seulement cette assertion est fautive, mais elle est aussi hypocrite, puisque les « Judéo-Chrétiens » utilisent ces mêmes traditions rabbiniques pour donner un semblant de judéité à leurs pratiques.

De même, quand un missionnaire cite un verset des Ecritures juives, il faut pouvoir être certain qu'il est correctement traduit. Par exemple, quand on lit convenablement le verset suivant de la Bible hébraïque (Psaumes 22:17), il nous dit : « *Car des chiens m'enveloppent, la bande des méchants fait cercle autour de moi ; comme le lion (ka-ari)\*3 [ils meurtrissent] mes mains et mes pieds* », cela à propos du roi David qui était poursuivi par ses ennemis, souvent désignés comme des lions (par exemple dans les Psaumes 7 et 17). Cependant, quand on l'isole de son contexte et qu'on le traduit incorrectement, comme c'est le cas dans les versions chrétiennes (Psaumes 22:16), par : « *Ils "ont percé" mes mains et mes pieds* », il fait intentionnellement penser à Jésus. Cet exemple ne fait que montrer la façon dont les missionnaires, pour parvenir à leurs fins, dénaturent et traduisent incorrectement nombre de versets. Le judaïsme a une réponse et une explication pour chacun de ces cas. La règle établie veut que l'on se demande toujours : « Ces versets sont-ils lus dans le contexte et selon une traduction scrupuleuse ? » La plupart des « Judéo-Chrétiens », malheureusement, acceptent aveuglément l'interprétation chrétienne sans avoir jamais entendu ni compris entièrement la perspective juive.

Après un nouvel examen approfondi et sans préjugé, plusieurs « Judéo-Chrétiens » sont retournés au judaïsme.

2) Les missionnaires utilisent souvent le Nouveau Testament comme une preuve que les événements ou les prophéties relatés dans leurs passages mal traduits ont bien eu lieu. Il est cependant évident, à qui est un tant soit peu familiarisé avec la Bible juive, que l'authenticité tant vantée du Nouveau Testament est extrêmement discutable. Considérons les exemples suivants :

- a) Il est déclaré à trois reprises différentes (Genèse 46:27 ; Exode 1:5 et Deutéronome 10:22) dans la Bible juive que le patriarche Jacob est descendu en Egypte avec un total de soixante-dix personnes. Les Actes des Apôtres (7:14) les évaluent incorrectement à soixante-quinze.
- b) L'Épître aux Hébreux (8:8 à 13), dans une citation paraphrasant Jérémie, déclare que D.ieu a remplacé Son Alliance avec les Juifs par une « Nouvelle Alliance », affirmant que, parce que les Juifs n'ont pas respecté l'« Ancienne », Il « ne s'est plus soucié d'eux ». Cependant, le texte hébreu invoqué (Jérémie 31:31) ne dit pas que D.ieu ne s'est plus préoccupé des Juifs, mais qu'Il « leur est resté attaché ». Certains Chrétiens interprètent cette traduction comme signifiant que D.ieu a rompu Son Alliance et a rejeté le peuple juif, ce qui est en totale contradiction avec l'affirmation biblique selon laquelle les commandements ont été donnés pour toujours (Psaumes 119:151 et 152) et celle où D.ieu a promis de ne jamais rejeter ou rompre Son pacte\*4 avec les Juifs (Juges 2:1 et Lévitique 26:44 et 45).
- c) L'Épître aux Hébreux (10:5), dans une citation paraphrasant le livre des Psaumes (40:7), prétend que D.ieu a remplacé les sacrifices d'animaux par la mort du Messie, en déclarant : « Tu n'as voulu ni sacrifice ni offrande, mais Tu m'as

formé un corps. ». Cependant, le verset en question des Psaumes ne dit pas cela, mais : « Tu ne souhaites ni sacrifice, ni oblation, – Tu m'as perforé les oreilles [pour entendre]. » Ce verset précise la volonté divine qui insiste pour que nous L'écoutions, comme il est écrit : « L'obéissance vaut mieux qu'un sacrifice » (I Samuel 15:22).

Les fondamentalistes chrétiens acceptent facilement notre Bible comme la parole inspirée et authentique de D.ieu et comme le fondement du Nouveau Testament. S'ils voulaient être logiques et cohérents, ils devraient, toutes les fois où l'« Ancien » et le « Nouveau » Testaments se contredisent, tenir le « Nouveau » pour manifestement erroné.

Caption#2. Des Judéo-Chrétiens (Juifs messianiques) observent un office de « Shabbat » dans une « synagogue messianique ». Un rouleau authentique de la Torah est posé sur la bimah.

### ALLEGATION NO 3 : LE SALUT SPIRITUEL ET UNE RELATION PERSONNELLE AVEC D.IEU NE PEUVENT VENIR QUE PAR JESUS. »

Les missionnaires prétendent que « tous ont péché et sont privés de la gloire de D.ieu » (Épître aux Romains 3:23), et qu'il n'y a aucun salut du péché et aucune possibilité d'une relation personnelle avec D.ieu sans la foi en Jésus. En ce qui concerne les Juifs, notamment, leur argument est que ceux-ci ont toujours eu besoin de sacrifier le sang d'animaux pour se débarrasser de leurs péchés. Puisque les sacrifices ont été abolis après la destruction du Temple, ils affirment que les Juifs ne peuvent aujourd'hui trouver le salut qu'en croyant en Jésus, qui « est mort sur la croix et qui a versé son sang comme sacrifice final ».

#### ◆ LA REPONSE JUIVE ◆

L'opinion selon laquelle nous sommes damnés dès la naissance, et que les Juifs, s'ils ne procèdent pas à des sacrifices d'animaux, ne peuvent pas expier leurs péchés, constitue une erreur d'interprétation flagrante de la Bible juive.

En premier lieu, la Bible enseigne que le péché est un acte, et non un état. L'humanité a été créée avec une inclination à faire le mal (Genèse 8:21), mais avec aussi la capacité de maîtriser cette inclination (Genèse 4:7), et de préférer le bien au mal (Psaumes 37:27). D'autre part, D.ieu nous a fourni un moyen de nous débarrasser de nos péchés. Les sacrifices, à l'époque du Temple, n'étaient exigés que pour la réparation des fautes involontaires (Lévitique 4:1), et ils servaient à motiver les gens à un véritable repentir. De nombreux passages, notamment dans Osée (14:2 et suivants), I Rois (8:44 à 52) et Jérémie, nous informent qu'aujourd'hui, alors qu'il n'y a ni Temple ni sacrifices, ce sont nos prières qui les remplacent. En plus, nous lisons : « *Les sacrifices à D.ieu sont un esprit contrit ; un cœur cassé et abattu, ô D.ieu, Tu ne le dédaignes point* » (Psaumes 51:19) et : « *C'est que Je prends plaisir à la bonté et non au sacrifice, Je préfère la reconnaissance de D.ieu aux holocaustes* » (Osée 6:6). La Torah enseigne que par le repentir, la prière, le jeûne et les actes

Publicité pour un séminaire de formation pour la conversion de Juifs au Christianisme.

de bonté, chacun a la capacité de retourner directement à D.ieu.

Cette idée est admirablement illustrée dans les livres de Jonas et d'Esther, où Juifs et non-Juifs se sont repentis, ont prié D.ieu et ont été pardonnés de leurs péchés sans avoir offert aucun sacrifice.

Le mot hébreu pour le repentir est techouva, qui veut dire littéralement : « retour à D.ieu ». Notre relation personnelle avec D.ieu nous permet de nous tourner directement vers Lui à tout moment, comme il est écrit : « Revenez à Moi, et Je reviendrai à vous » (Malachie 3:7) et : « Et si le méchant revient de sa méchanceté et qu'il pratique le droit et la vertu, il sauvera sa vie » (Ezéchiel 18:27). De plus, D.ieu est extrêmement compatissant et prompt au pardon comme il est écrit : « Certes, ce n'est pas en raison de nos mérites que nous répandons nos supplications devant Toi, mais en raison de Ta grande miséricorde » (Daniel 9:18).

Ce chemin vers D.ieu est indiscutablement à notre portée (Deutéronome 30:11 à 14), et le rôle du judaïsme et du peuple juif est de montrer ce chemin au monde en devenant la « lumière des nations » (Isaïe 42:6).

### ALLEGATION NO 4 : « LES MIRACLES "PROUVENT" LA VALIDITE DU CHRISTIANISME. »

Certains « Judéo-Chrétiens » assurent qu'ils ont, en se tournant vers Jésus, changé leurs vies et, en conséquence directe de leur conversion, assisté à des miracles.

#### ◆ LA REPONSE JUIVE ◆

Les allégations quant à des miracles et à des changements dans la vie ne sont pas spécifiques à une seule religion. Des convertis à d'autres cultes et à d'autres religions rapportent aussi des

\* Il est évident que le mot « ka-ari-כארי » signifie : comme le lion, comme son usage dans Isaïe le montre clairement.

\*\* La Torah, Alliance d'origine voulue par D.ieu, est éternelle, et les Juifs ont l'obligation de l'observer. Le libre arbitre leur donne la possibilité de choisir entre son observance et sa non-observance. La « Nouvelle Alliance » dont parle Jérémie ne remplacera pas la première, mais la fortifiera. A l'ère messianique, D.ieu nous donnera un « cœur nouveau » qui nous ôtera la tentation de faire le mal. Le peuple juif servira alors D.ieu de toute sa ferveur et ne rompra plus jamais l'Alliance première (Jérémie 32:38 à 49 ; Ezéchiel 11:9 à 20 ; Ezéchiel 36:26 à 27).

expériences et des événements miraculeux survenus dans leurs vies. La Bible juive avertit que les présumés « miracles » peuvent n'être, en réalité, que des mises à l'épreuve voulues par D.ieu. La Torah nous en offre un exemple classique :

*« S'il s'élève au milieu de toi un prophète ou un visionnaire, t'offrant pour caution un signe ou un miracle ; quand même s'accomplirait le signe ou le miracle qu'il t'a annoncé, en disant : "Suivons des dieux étrangers (que tu ne connais pas) et adorons-les", tu n'écouteras pas les paroles de ce prophète ou de ce visionnaire ! Car l'Éternel, votre D.ieu, vous met à l'épreuve, pour constater si vous l'aimez réellement de tout votre cœur et de toute votre âme. C'est l'Éternel, votre D.ieu, qu'il faut suivre, c'est lui que vous devez craindre ; vous n'observerez que Ses préceptes, n'obéirez qu'à Sa voix ; à lui votre culte, à lui votre attachement ! »* (Deutéronome 13:2 à 5).

Ces versets nous enseignent que D.ieu peut permettre à un individu d'exécuter des miracles afin de vérifier si nous obéissons à Sa volonté ou si nous nous laissons tromper par de prétendus événements surnaturels.

Nous apprenons aussi, par Pharaon qui a ordonné à ses magiciens d'imiter, par leur magie, les miracles que Moïse et Aaron avaient exécutés (Exode 7:11), que les miracles ne doivent pas nécessairement être attribués à D.ieu.

Les deux exemples que nous venons de donner démontrent que l'on ne peut pas compter sur des miracles comme preuve de la véracité de ses convictions.

## ALLEGATION NO 5 : « LA CROYANCE CHRETIENNE EN LA TRINITE EST COMPATIBLE AVEC LE JUDAÏSME. »

La théologie chrétienne inclut dans ses fondements la foi en l'incarnation physique de D.ieu, la conviction que D.ieu existe en tant que Trinité, et que Jésus a été le médiateur entre D.ieu et les hommes. Les missionnaires « Judéo-Chrétiens » assurent que cette théologie est totalement compatible avec le judaïsme.

## ◆ LA REPONSE JUIVE ◆

1) Le commandement de croire en l'unité absolue de D.ieu a été donné spécialement aux enfants d'Israël, c'est-à-dire au peuple juif, comme indiqué dans le *Chema'* : « *Ecoute Israël : L'Éternel est notre D.ieu, l'Éternel est Un* » (Deutéronome 6:4). Le principe exprimé dans ce verset rejette non seulement la pluralité de dieux, mais affirme aussi que D.ieu est la seule véritable existence. Selon les textes bibliques, D.ieu est non seulement infini, mais Il transcende le temps, l'espace et la matière. Il n'a ni commencement ni fin, comme il est écrit : « *Je suis le premier et Je suis le dernier, hors Moi point de D.ieu !* » (Isaïe 44:6). Si le judaïsme croit que D.ieu Se manifeste à Ses créatures, et donc à l'humanité, de multiples manières, c'est-à-dire comme juge et comme protecteur, Son essence elle-même est indivisible et échappe par conséquent à toute possibilité de définition. Ce qui transcende le temps et l'espace ne peut pas être décrit comme consistant en trois aspects différents. Dès l'instant où l'on attribue de telles distinctions à l'essence de D.ieu, on nie Son unité absolue.\*

Les versets suivants de la Bible hébraïque, si on les traduit correctement, apportent des précisions supplémentaires à ce principe de base et à la conviction fondamentale et cruciale du judaïsme en l'unité de D.ieu :

« *Reconnaissez maintenant que c'est Moi qui suis D.ieu, Moi seul, et nul dieu à côté de Moi* » (Deutéronome 32:39) et : « *Il n'est pas d'autre que D.ieu* » (Deutéronome 4:35).

2) Il est également interdit aux Juifs d'envisager que D.ieu puisse avoir « aucune ressemblance avec quoi que ce soit au monde ». Les versets 4:15 à 19 et 5:8 à 9 du Deutéronome ne sont qu'une partie des nombreuses références bibliques qui font défense aux Juifs de croire que D.ieu réside dans une forme physique, comme le fait le Nouveau Testament.\*

3) L'interdiction de tout médiateur se trouve dans le deuxième commandement : « *Tu n'auras pas d'autre dieu que Moi.* » (Exode 20:3). Voilà pourquoi l'affirmation contenue dans le Nouveau Testament selon laquelle « *nul ne vient au Père que par moi [Jésus]* » (Jean 14:6) n'est pas acceptable pour les Juifs. Si une personne considère quelque chose comme faisant partie de D.ieu, il n'est pas permis à un Juif de l'utiliser comme médiateur. La Torah enseigne que chaque individu est capable d'atteindre directement D.ieu.

## CONCLUSION

Il est un point sur lequel toute la communauté juive et plusieurs dénominations chrétiennes sont d'accord, c'est que les mouvements « Judéo-Chrétiens » ne font pas partie du judaïsme. Parler de « Juif pour Jésus » est tout aussi absurde que parler d'un « Chrétien pour Bouddha », et aussi ridicule que de songer à un « porc cachère » ; la contradiction est évidente. Pour paraphraser le prophète Elie, si vous êtes partisan de Jésus, vous vous appelez un Chrétien. Si vous êtes juifs, pratiquez le judaïsme ! Ne vous leurrez pas



Les manuels de « comment » convertir les Juifs ont récemment proliféré.

vous-même; vous ne pouvez pas être les deux ! En réalité, le judaïsme est une voie très belle et très spirituelle pour servir D.ieu de tout son cœur, de toute son âme et de tout son pouvoir. Voici comment la Torah est décrite dans le livre des Proverbes (3:17 et 18) : « *Ses voies sont des voies pleines de délices, et tous ses sentiers aboutissent à la paix. Elle est un arbre de vie pour ceux qui s'en rendent maîtres...* » Le meilleur moyen de se défendre contre les assauts croissants de la propagande des missionnaires consiste en un engagement profond dans le judaïsme avec une compréhension minutieuse des arguments développés par eux et des réponses juives pertinentes.

\* Les missionnaires sont dans l'erreur lorsqu'ils prétendent que l'emploi, dans le premier verset du Chema', du mot hébreu é'had - sjt pour « Un », au lieu de ya'hid ( אחד ), (« unique »), signifie que D.ieu est une « unité composite » et non une « unité absolue ». Ils affirment que la Trinité est une unité composite comme le sont les objets physiques qui incluent plusieurs aspects individuels différents (par exemple le stylo, composé d'encre, de plastique et de métal). Ce raisonnement est inexact, car les objets physiques qui existent dans le contexte du temps et de l'espace ne peuvent pas être utilisés pour décrire D.ieu, puisque Celui-ci transcende ces dimensions. Avant la Création, D.ieu était seul, et les concepts de temps, d'espace et la pluralité des nombres n'existaient pas. Le mot ya'hid shjh (« unique ») décrit correctement l'existence de D.ieu avant la Création, puisqu'il indique l'absence de toute pluralité et de rapport avec aucun objet créé.

\*\* Les missionnaires prétendent à tort que lorsque le chapitre 18 de la Genèse indique que trois hommes sont apparus à Abraham, l'un d'eux était D.ieu sous une forme physique. Une lecture attentive de ce chapitre, et du chapitre 19, indique clairement que ces « hommes » étaient vraiment des anges. La Bible rapporte d'ailleurs beaucoup d'histoires d'anges prenant forme humaine, et elle emploie souvent à leur sujet le nom de D.ieu pour indiquer qu'ils sont Ses éminents messagers. Cela ressemble à l'utilisation fréquente du nom de D.ieu pour composer celui d'un homme ou d'un lieu. C'est ainsi que Daniel signifie en hébreu : « D.ieu est mon juge », Ezéchiel (Hezekiah) : « force de D.ieu », et que Jérusalem est appelée : « D.ieu est ma vertu » (Jérémie 33:16).

### CARTE DE COMMUNICATIONS

**1. UTILISEZ LA TERMINOLOGIE CORRECTE**  
(I Cor. 9 :20)

**Dites**

A. LE MESSIE YESHUA  
B. DEVIENS UN « JUIF COMPLET »  
C. UN CROYANT EN LA BIBLE  
D. VIENS À UNE RÉUNION DE CROYANTS EN LA BIBLE  
E. DEUXIÈME PARTIE DE LA BIBLE OU NOUVELLE ALLIANCE  
F. ARBRE

**Ne dites pas**

JESUS CHRIST  
CONVERTIS-TOI  
CHRÉTIEN  
VIENS À L'ÉGLISE  
NOUVEAU TESTAMENT  
CROIX

**EXPLICATION :**

a. Le mot CHRIST N'A PAS une connotation juive pour le juif moyen.  
b. « Convertis-toi » signifie qu' on ABANDONNE le judaïsme et qu'on devient un « goy », un Gentil. « Juif complet » signifie qu'on ACCROIT son héritage juif en gagnant l' expiation de ses péchés, en gagnant le Messie et en gagnant une relation personnelle avec Dieu.  
c. Tous les non-Juifs sont considérés Chrétiens, même Hitler.  
d. Le mot « église » est trop Gentil.  
e. Le Nouveau Testament est considéré comme un livre NON-JUIF. Ne le souligne pas. UTILISE-LE.  
f. La croix a été un symbole de persécution juive.

Carte de communications utilisée pour enseigner aux Chrétiens ce qu'il faut et ne faut pas dire pour convertir les Juifs et les moyens de vaincre leur résistance au message du missionnaire.

# LE MESSIE SELON LE JUDAÏSME

L'un des préceptes fondamentaux sur lesquels repose le christianisme est que Jésus est le Messie prédit dans la Bible juive. Le judaïsme a toujours rejeté cette croyance. Puisque le but des missionnaires « Judéo-Chrétiens » est de convaincre les Juifs que Jésus a, en effet, bel et bien rempli les critères du Messie promis, il est nécessaire d'examiner la perspective juive concernant le Messie afin de comprendre pourquoi les prétentions des missionnaires sont tout simplement fausses.

## LES RACINES HEBRAÏQUES DU MOT « MESSIE »

Le mot hébreu pour « Messie » est « *machia'h* - jhan ». La traduction littérale et correcte de ce mot est « oint », terme qui se réfère à un rite d'onction et de consécration de quelqu'un ou de quelque chose avec de l'huile (I Samuel 10:1 et 2). La Bible hébraïque l'emploie à maintes reprises à propos d'individus et d'objets, comme un roi juif (I Rois 1:39), les prêtres juifs (Lévitique 4:3), les prophètes (Isaïe 61:1), le Temple juif et ses instruments (Exode 40:9 à 11), le pain non levé (Nombres 6:15), et même un roi non-juif, Cyrus roi de Perse (Isaïe 45:1).

## LES CRITERES AUX QUELS DEVRA OBEIR LE MESSIE JUIF

Dans une traduction fidèle des Ecritures juives, le mot « *machia'h* » n'est jamais rendu par « Messie », mais par « oint ».\*

Le judaïsme n'en a pas moins toujours affirmé une foi fondamentale en une figure messianique. Puisque c'est aux Juifs que ce concept a été donné par D.ieu, la tradition juive est la plus qualifiée pour décrire et reconnaître le Messie attendu. Cette tradition a son fondement dans de nombreuses références bibliques, que nous citerons ci-après. Le judaïsme tient le Messie pour un être humain (sans aucune connotation de déité ou de divinité) qui provoquera certains changements dans le monde et qui devra obéir à certains critères spécifiques avant d'être reconnu comme tel.

Ces critères spécifiques sont les suivants:

- 1) Il devra être **juif** (Deutéronome 17:15 ; Nombres 24:17).
- 2) Il devra appartenir à la **tribu de Juda** (Genèse 49:10) et descendre directement, par lignée patrilinéaire, **à la fois du Roi David** (I Chroniques 17:11 ; Psaumes 89:29 à 38 ; Jérémie 33:17 ; II Samuel 7:12 à 16) et du

**Roi Salomon** (I Chroniques 22:10 ; II Chroniques 7:18).

- 3) Il devra **rassembler le peuple juif** en exil et le ramener en Erets Yisrael (Isaïe 27:12 et 13 ; Isaïe 11:12).
- 4) Il devra **reconstruire le Temple juif** à Jérusalem (Michée 4:1).
- 5) Il devra instituer la **paix mondiale**. (Isaïe 2:4 ; Isaïe 11:6 ; Michée 4:3).
- 6) Il devra inciter **le monde entier à reconnaître et à servir un seul D.ieu** (Isaïe 11:9 ; Isaïe 40:5 ; Sophonie 3:9).

C'est dans le livre d'Ezéchiel (37:24 à 28) que sont le mieux affirmés tous ces critères définissant le Messie :

« *Mon serviteur David règnera sur eux, il n'y aura qu'un berger pour eux tous ; ils suivront Mes lois, ils garderont Mes statuts et s'y conformeront. Ils habiteront le pays que j'ai donné à Mon serviteur Jacob... Je contracterai avec eux une alliance de paix, une alliance éternelle leur sera accordée, et je mettrai Mon sanctuaire au milieu d'eux pour toujours. Ma résidence sera près d'eux ; Je serai leur D.ieu, et eux seront Mon peuple. Et les nations sauront que Moi, l'Eternel, Je sanctifie Israël, quand Mon Sanctuaire sera au milieu d'eux pour toujours.* »

Si un individu ne remplit pas ne serait-ce qu'une seule de ces conditions, il ne peut pas être le Messie.

## POURQUOI JESUS N'A PAS PU AVOIR ETE LE MESSIE JUIF

Une analyse attentive de ces critères nous montre que, bien que Jésus fût juif, il n'a rempli aucun autre critère. Tout d'abord, un examen des énoncés contradictoires de sa généalogie fait apparaître un grand nombre de difficultés concernant le deuxième critère. Il est prétendu en particulier dans le Nouveau Testament que *Jésus n'a pas eu de père physique*. Or, les Ecritures juives affirment clairement que la généalogie d'une personne et son appartenance à une tribu sont fixées par rapport à un *père physique* (Nombres 1:18, Jérémie 33:17). Par conséquent, il n'est pas possible que Jésus ait été un descendant de la tribu de Juda, ni du roi David ni du roi Salomon.

D'autres difficultés surgissent à l'occasion des tentatives entreprises par les Evangiles de prouver, en faisant appel aux Ecritures juives, la généalogie de Jésus par Joseph, l'époux de Marie, la mère de Jésus. Elles prétendent que Joseph était un descendant du Roi Yekhoniah. Or, celui-ci a été maudit dans la Bible hébraïque et il lui a été annoncé qu'aucun de ses descendants « *ne parviendra à s'asseoir sur le trône de David ni à régner sur Juda* » (Jérémie 22:30). La généalogie de



Plusieurs brochures utilisées par les Juifs pour Jésus

Joseph, même si elle était transmissible à Jésus, ne ferait que contribuer davantage à l'exclure comme Messie.

Reste le problème des récits contradictoires de la généalogie de Jésus dans Matthieu, chapitre 1, et Luc, chapitre 3. Les Chrétiens expliquent habituellement que la généalogie selon Luc est celle de la mère de Jésus, Marie. Cet éclaircissement est cependant sans fondement, même si l'on se réfère à l'original grec. De plus, nous venons de voir que la filiation, en ce qui concerne la généalogie, est transmise uniquement par le père, de sorte que cette explication manque totalement de pertinence. Et même si l'on pouvait définir une généalogie par la filiation maternelle, un problème supplémentaire surgirait, puisque Luc (3:31) présente Marie comme étant descendue de David par Nathan, frère de Salomon, et non par Salomon lui-même, comme l'exige la prophétie contenue dans la Bible juive (I Chroniques 22:10).

Les troisième, quatrième, cinquième et sixième critères n'ont évidemment pas été respectés, ni du vivant de Jésus ni depuis lors. Toute l'argumentation chrétienne selon laquelle ils seront respectés lors d'une « seconde venue » est sans pertinence, étant donné que le concept d'une double venue du Messie n'a pas de base dans nos Ecritures.

\* Le mot hébreu « *machia'h* - משיח » est employé, sous une forme ou sous une autre, plus de cent cinquante fois dans la Bible hébraïque. Les Chrétiens traduisent constamment ce mot comme « oint », sauf dans le neuvième chapitre du livre de Daniel (versets 24 à 27). Dans ce chapitre, les missionnaires se détournent de cette traduction et d'autres traductions correctes afin d'essayer de prouver que le Messie est venu avant la destruction du deuxième Temple. Ce chapitre, en réalité, si on le lit dans son contexte et avec une traduction correcte, parle à l'évidence de deux sujets « oints » distincts séparés par plusieurs siècles. A) Le premier est le roi Cyrus (Isaïe 45:1) qui a accordé aux Juifs la permission de retourner en Erets Yisrael et de construire le Deuxième Temple cinquante-deux ans (« sept semaines d'années ») après la destruction du Premier Temple. B) Le second est la prétrise ointe (Lévitique 4:3) qui a pris fin quatre cent trente-quatre ans (« soixante-deux semaines d'années ») plus tard.

# REFUTATION DES « PREUVES TEXTUELLES » INVOQUEES PAR LES CHRETIENS

Un voyageur aperçut un jour dans une forêt une cible dessinée sur un arbre avec une flèche plantée dans son centre. A quelques mètres de là, il remarqua d'autres cibles, qui portaient elles aussi une flèche en leur milieu. Un peu plus tard, ayant rencontré l'archer, il lui demanda : « Comment êtes-vous devenu un champion aussi accompli au tir à l'arc, pour que vos flèches atteignent toujours le centre de la cible ? » Et l'autre de lui répondre : « Cela n'a rien de très difficile : Je commence par tirer ma flèche, puis je dessine une cible autour d'elle. »

Lorsqu'on examine les « preuves textuelles » qui tendent à désigner Jésus comme le Messie annoncé, il faut chaque fois se demander : « La flèche a-t-elle été tirée vers la cible, ou la cible a-t-elle été dessinée autour de la flèche ? » En d'autres termes, le texte invoqué a-t-il été mal traduit, cité faussement, ou bien a-t-il été extrait de son contexte ou fabriqué de toutes pièces ?

Voici plusieurs exemples de la façon dont s'y prennent les missionnaires pour « dessiner une cible autour de la flèche » dans le dessein de prouver leurs allégations.

## EXEMPLE NO 1 : LE VERSET A ETE FABRIQUE DE TOUTES PIECES ET IL N'EXISTE PAS DANS LES ECRITURES HEBRAIQUES

La prophétie la plus facile à exécuter est celle que l'on a soi-même inventée. Le Nouveau Testament illustre parfaitement ce principe, pour avoir fabriqué plusieurs « prophéties » fabriquées de toutes pièces et les avoir attribuées à nos propres Ecritures.

L'Evangile de Matthieu assure que Jésus a été le Messie puisqu'il a habité dans la ville de Nazareth. Il utilise la « preuve textuelle » suivante pour le prouver : « Il [Jésus] vint demeurer dans une ville appelée Nazareth, afin que s'accomplît ce qui avait été annoncé par les prophètes : "Il sera appelé Nazaréen" » (Matthieu 2:23). Or, un « Nazaréen » est un habitant de Nazareth et le nom de cette ville ne figure nulle part dans la Bible juive. Cela veut donc dire que la prophétie qui en fait mention a été fabriquée de toutes pièces.

## EXEMPLE NO 2 : LE VERSET A ETE FAUSSEMENT TRADUIT

Un missionnaire, pour être efficace, doit travailler sur des re-traductions dans sa langue à partir d'anciennes traductions erronées en grec, et ne pas consulter le texte original en hébreu.

L'Épître aux Romains (11:26) cite Isaïe 59:20 comme disant : « Le libérateur viendra de Sion, et il détournera de Jacob les impiétés » (Bible Louis Segond, version 1910), tentant ainsi d'accréditer - à

partir de la Bible hébraïque - l'idée chrétienne selon laquelle le Messie enlèvera nos péchés. On constate cependant, en se référant au texte original en hébreu, une énorme contradiction, le verset en question disant tout le contraire :

« Il viendra un rédempteur pour Sion et pour les pécheurs repentants de Jacob ; telle est la promesse de l'Éternel. ». Le Messie n'aura pas pour rôle d'enlever nos péchés. C'est au contraire lorsque nous nous en serons détournés qu'il viendra ! On remarquera d'ailleurs que beaucoup de Bibles chrétiennes traduisent ce verset correctement dans Isaïe, tandis qu'elles le font incorrectement dans l'Épître aux Romains.

## EXEMPLE NO 3 : LE PASSAGE A ETE MAL TRADUIT ET EST LU HORS DE SON CONTEXTE

Pour essayer de prouver le concept de la « naissance virginale » de Jésus, l'Evangile de Matthieu indique : « Tout cela arriva afin que s'accomplît ce que le Seigneur avait annoncé par le prophète : "Voici, la "vierge" sera enceinte, elle enfantera un fils, et "on" lui donnera le nom d'Emmanuel", ce qui signifie « Dieu avec nous » (1:22 et 23). Les missionnaires prétendent que la naissance de Jésus a constitué la réalisation d'une prophétie annoncée par Isaïe. En réalité, celui-ci dit : « Voici, la "jeune femme" est devenue enceinte, elle va mettre au monde un fils, qu'"elle" appellera Emmanuel » (Isaïe 7:14).

La traduction chrétienne contient ici de nombreuses inexactitudes, et notamment celles-ci :

- 1) Le mot hébreu *alma* - *vnk* signifie « jeune femme », et non une *vierge*, ce que reconnaissent de nombreux spécialistes de la Bible ;\*
- 2) Le verset énonce : *ha-'alma* *העלמה* (« "la" jeune femme », et non : « une » jeune femme », voulant dire qu'il s'agissait d'une femme précise que connaissait le prophète de son vivant ;
- 3) Le verset dit : « "elle" appellera son nom Emmanuel », et non : « "on" appellera ».

Indépendamment de ces inexactitudes, la simple lecture du septième chapitre d'Isaïe, d'où est extrait ce verset, suffit à établir à l'évidence que les Chrétiens l'ont sorti de son contexte.

Ce chapitre parle d'une prophétie transmise à Ahaz, roi de Juda, pour apaiser ses craintes devant les projets des rois de *Damas* et de *Samarie* qui se préparaient à envahir Jérusalem, environ six cents ans avant la naissance de Jésus. Isaïe présente ces événements comme imminents, et non, ainsi que le prétend le christianisme, comme devant avoir lieu six siècles plus tard. Cette imminence est soulignée de façon extrêmement claire dans le verset 16 : « Or, avant même que l'enfant sache

repousser le mal et choisir le bien, la région dont les deux rois te causent des angoisses sera devenue une solitude. »

En fait, cette prophétie s'est réalisée au chapitre suivant avec la naissance d'un fils à Isaïe. Ainsi qu'il est écrit : « Car l'enfant ne saura pas encore dire : "Mon père, ma mère" que déjà on emportera devant le roi d'Assyrie les richesses de *Damas* et les dépouilles de *Samarie* » (Isaïe 8:4). Ce verset écarte entièrement tout lien avec Jésus, dont la naissance n'aura lieu que six cents ans plus tard.

## EXEMPLE NO 4 : ENVISAGE DANS SON CONTEXTE, LE VERSET NE PEUT S'APPLIQUER A JESUS

L'Épître aux Hébreux (1:5) cite, comme allusion prophétique à Jésus, fils de Dieu, un verset du deuxième livre de Samuel (7:14) : « Je serai pour lui un père, et il sera pour moi un fils ». Cependant, si nous considérons ce verset de Il Samuel dans son intégralité, il ne s'achève pas comme indiqué dans le Nouveau Testament, mais il continue : « ... tellement que s'il vient à forfaire, Je ne le châtierai qu'à la façon des hommes. » Ces derniers mots ne peuvent en aucun cas s'appliquer à un Jésus présenté comme ayant été « sans péché ». En outre, le verset parle spécifiquement du Roi Salomon, ainsi que cela résulte de façon évidente de : « Il s'appellera Salomon... C'est lui qui élèvera une maison en Mon honneur ; il Me sera un fils, Je lui serai un père. » (I Chroniques 22:9 et 10).

La Bible parle fréquemment de certains individus qu'elle présente comme « fils de Dieu ». Et il arrive d'ailleurs que ce soit tout le peuple d'Israël qu'elle désigne ainsi : « Israël est le premier-né de Mes fils » (Exode 4:22).

## EXEMPLE NO 5 : LE PASSAGE NE PROUVE RIEN

Les missionnaires tentent d'utiliser le verset suivant à l'appui de leur allégation selon laquelle Jésus a réalisé une prophétie prédisant que le Messie naîtra à Bethléem :

« Or, c'est de toi, Bethléem-Efrata, si peu importante parmi les milliers de Juda, c'est de toi que je veux que sorte celui qui est destiné à dominer sur Israël et dont l'origine remonte aux temps lointains, aux jours antiques » (Michée 5:1).

Ce verset n'est pas une prophétie annonçant que le Messie naîtra à Bethléem. Le passage déclare simplement qu'il a été prédéterminé que les racines du Messie remonteront jusqu'à Bethléem, ce qui correspond à cette autre prophétie biblique annonçant qu'il descendra du roi David, lequel était originaire de Bethléem, comme indiqué dans I Samuel 16:18.

Cette prétendue « preuve » avancée par les missionnaires soulève un autre problème. Une distinction majeure doit être opérée entre un texte scripturaire qui sert de **preuve** qu'un individu est le Messie, et un texte qui ne fait qu'énoncer une condition posée pour qu'il le soit. Une « preuve » doit être à ce point spécifique qu'un seul individu puisse la remplir. On sait, par exemple, que l'une des conditions exigées du Messie est qu'il soit juif. Si un individu est juif, il a rempli cette condition-là, mais cela ne prouve évidemment pas qu'il est le Messie, alors que des millions d'autres individus sont juifs et qu'ils correspondent tout autant à cette nécessité. De la même manière, l'indication que Jésus est né à Bethléem ne prouve rien, puisque c'est le lieu de naissance de milliers d'enfants.

# SOLUTIONS PRATIQUES A METTRE EN ŒUVRE POUR RESISTER AUX ENTREPRISES DES MISSIONNAIRES

Les questions suivantes et les réponses correspondantes fournissent des recommandations concrètes quant aux moyens à mettre en œuvre pour empêcher les missionnaires de convertir des Juifs et pour contrecarrer celles de leurs entreprises qui peuvent avoir connu quelque succès.

**QUESTION: Que peuvent faire des Juifs pour « s'immuniser », ainsi que leurs familles, contre les missionnaires et les représentants d'autres cultes nuisibles ?**

**RÉPONSE:** Comme dans beaucoup d'autres domaines de la vie, la prévention commence à la maison. Une maison juive doit se sentir juive. Aux parents de donner le ton par leur propre exemple positif : en apprenant le judaïsme puis en observant et en comprenant ses coutumes et ses traditions de façon à ce qu'ils s'y sentent à l'aise. Une éducation juive est nécessaire. Les parents qui ne savent pas répondre correctement aux questions que pose chaque enfant sur la religion peuvent donner sans le vouloir l'impression qu'elle n'est pas très importante.

Il est dangereux de donner à un enfant la sensation que le judaïsme est une religion de commodité qui permet à chacun de choisir ses observances sur mesures. Cela peut ancrer dans son esprit l'impression que ses actions religieuses n'ont pas de conséquences, et que le judaïsme est à la fois hypocrite et vide de tout contenu spirituel.

Les parents doivent maintenir une communication accessible avec leurs enfants, qu'ils soient écoliers ou lycéens, qu'ils vivent seuls ou qu'ils soient mariés. Idéalement, un enfant doit pouvoir discuter de n'importe quel problème avec ses parents. En établissant un tel courant de communication pendant les années de formation de ses enfants, on se préparera à un dialogue honnête, objectif et durable qui permettra de faire face aux situations difficiles qu'ils pourront rencontrer par la suite.

Il est également essentiel que les parents manifestent de façon démonstrative leur amour pour leurs enfants. Il m'est arrivé trop souvent de devoir prodiguer des conseils à des gens qui me disaient : « Mes parents ne se sont jamais souciés de mes problèmes ; pourquoi s'en mêlent-ils maintenant ? »

**QUESTION: Comment un parent peut-il savoir si son fils ou sa fille est sous l'influence de missionnaires ou risque de l'être ?**

**RÉPONSE:** Il peut découvrir des brochures, des documents sur le Nouveau Testament, des bijoux d'un style révélateur, ou des Bibles éditées par d'autres religions. Parfois son fils ou sa fille donnera des indices verbaux, comme : « Nous avons besoin d'être sauvés ! », ou : « Je veux être sauvé pour ne pas aller en enfer. » Ou bien il ouvrira une conversation en disant : « Savais-tu



Photo: www.pontkawonka.com

Julius Ciss (au centre) et le Rabbin Michael Skobac (à droite) des Juifs pour le Judaïsme confrontent les missionnaires et discutent avec eux.

que le "Nouveau Testament" (ou un autre livre) dit telle ou telle chose ? »

De même que l'intuition des parents parvient parfois à détecter le début d'une maladie physique avant l'apparition de symptômes décelables, de même peut-elle également dépister une maladie spirituelle.

Il se peut qu'un indice suspect se devine entre les lignes :

« Pourquoi le judaïsme ne parle-t-il pas de la vie après la mort, ni du ciel et de l'enfer ? » Ici, les parents doivent non seulement écouter le message sous-jacent, mais ils doivent aussi pouvoir donner une réponse efficace.

Les parents qui se sentent incapables de gérer efficacement un conflit sur la religion, ou qui sont hésitants sur la façon de l'aborder, peuvent souhaiter en parler avec un rabbin. C'est probablement la meilleure démarche à suivre quand on entend de la bouche de l'enfant des questions comme : « Comment savoir si le judaïsme est la "vraie" religion ? » Encore y a-t-il lieu de se souvenir que tous les rabbins n'ont pas l'expérience nécessaire pour aborder les problèmes touchant au prosélytisme chrétien ou aux cultes nuisibles. Mieux vaut, par conséquent, se tourner vers les experts en ce domaine, notamment vers les membres de l'organisation Jews for Judaism, qui voyagent à travers le monde pour fournir des conseils éclairés.

**QUESTION: Qu'arrive-t-il si toutes ces mesures préventives sont tardives, et si son enfant rejoint un autre culte ou une église ?**

**RÉPONSE:** Ce qui est important, c'est de ne pas céder à la panique, de ne pas exploser de colère, de ne pas accuser, de ne pas réciter le *Qaddich* ni d'inciter de quelque manière la personne concernée à nous ignorer ou à ignorer le problème. Il faut garder son calme, et maintenir les courants de communication dont nous parlions plus haut, ce qui facilitera souvent le dialogue. Car le dialogue est la première étape à entre-

prendre pour persuader l'intéressé de reconsidérer sa nouvelle religion.

Si des parents, proches ou plus éloignés, se mettent « activement » à son écoute, l'individu sera peut-être plus disposé à discuter de sa motivation et de sa démarche. Une telle discussion avec des conseillers spécialisés et des rabbins de l'organisation Jews for Judaism donnera parfois lieu à une discussion point par point des mérites de la nouvelle foi, ce qui permettra de montrer comment et pourquoi le judaïsme représente un meilleur choix pour les Juifs.

**QUESTION: Quelle est l'approche correcte pour la famille ?**

**RÉPONSE:** Les membres de la famille doivent faire tout ce qu'ils peuvent pour convaincre la personne de considérer tous les aspects du problème et de chercher des services de soutien extérieurs. De même que les gens pèsent le pour et le contre lorsqu'ils choisissent une carrière, un conjoint, ou une habitation, de même doivent-ils au moins envisager les options fournies par le judaïsme comme s'opposant à une autre religion vers laquelle on se sent attiré. L'individu devra accepter de parler avant que la famille ou des professionnels ne puissent réussir à atteindre leurs buts.

**QUESTION: Cela signifie-t-il que la famille doit tolérer chez elle les rituels et les cérémonies d'un autre culte ?**

**RÉPONSE:** Non. Si, afin de préserver un semblant d'harmonie familiale, la famille tolère la décision de celui qui a changé de religion, celui-ci doit aussi respecter les souhaits de la famille. La religion étrangère doit être pratiquée dans un endroit correspondant, que ce soit une église, un ashram, ou l'appartement de l'intéressé. Un arrangement de cette nature facilite aussi une atmosphère plus ouverte, plus favorable à une acceptation par l'intéressé d'une rencontre avec un professionnel expérimenté.

Il est important de respecter le droit de chacun à une erreur honnête. Notre objectif est d'aider habilement la personne à se rendre compte que sa décision d'adopter une autre confession est, à la fois intellectuellement et émotionnellement, une erreur de bonne foi. Nous atteignons ce but en lui montrant ce que le judaïsme représente, plutôt qu'en réfutant ou en rejetant ses nouvelles croyances.

**QUESTION: Et si rien de tout cela ne produit d'effet ? La personne concernée est-elle perdue pour le judaïsme à tout jamais ?**

**RÉPONSE:** Absolument pas. Ceux qui se sont spécialisés dans ce domaine ont des centaines d'histoires à raconter sur des gens qui ont passé des années dans le christianisme ou dans un autre culte, et qui ont fini par retourner au judaïsme. Voilà pourquoi il est important de maintenir ouvert un courant de communication et de donner un bon exemple religieux. La famille restera presque toujours la famille ; les différences dans la conviction et la foi ne changent pas une relation biologique et émotionnelle de toute une vie. On ne doit jamais cesser d'espérer un retour parmi nous.



www.jewsforjudaism.org